

**Nous avons le plaisir d'annoncer le lancement d'un nouveau séminaire périodique, soutenu par le laboratoire TVES (ULR 4477) et le département Géomatique et Génie urbain de l'école Polytech-Lille, intitulé « Les mondes professionnels de l'urbain ».**

**Maryvonne Prévot, organisatrice, et Olivier Blanpain, Eric Masson, Nicolas Szende, co-organisateurs**

Plusieurs initiatives, ponctuelles ou pérennes<sup>[1]</sup>, ainsi que des publications (Girault, 2016, 2018 ; Faburel, 2017 ; Douay *et al.*, 2018) se sont interrogées ces dernières années sur les professionnalités évolutives de l'urbain, tant d'un point de vue des imaginaires, des registres d'expertises, des valeurs, des catégorisations, des savoirs, compétences, pratiques et identités professionnelles mais aussi de l'adéquation entre mondes professionnels et formations dispensées.

Quatre mots clés sous-tendent cette nouvelle initiative qui entend compléter et prolonger les réflexions engagées : interdisciplinarité, inter-professionnalité, interconnaissance et réflexivité qui visent plus que jamais à favoriser les échanges entre cultures disciplinaires, formations et professions, au sujet desquels les perspectives historiques et internationales seront présentes. Ce séminaire sera le lieu d'échanges et de regards croisés, exogènes et endogènes, qui associeront systématiquement enseignants-chercheurs, doctorants et étudiants, praticiens et représentants d'organisations professionnelles et au moins une entreprise intervenant dans les champs de l'urbain à chacune des séances.

**La première séance de ce séminaire, organisée par Nicolas Szende, aura pour thème : « Les mondes professionnels de la donnée géospatiale ».**

**Date : 17 janvier 2024, 13 h - 17 h 30**

**LIEU : Polytech LILLE, salle PASTEUR, av. Paul Langevin, 59650 Villeneuve d'Ascq**

**La venue en présentiel à ce séminaire est libre, mais un courriel envoyé à [nicolas.szende@parisgeo.cnrs.fr](mailto:nicolas.szende@parisgeo.cnrs.fr) pour signaler votre venue sera apprécié.**

Le séminaire pourra être suivi en visio :

*Sujet: Séminaire "Les mondes professionnels de la donnée géospatiale"*

<https://univ-lille->

[fr.zoom.us/j/96703837802?pwd=YS8vYzVGbk5GdE5qOVZvSEtteWd3Zz09](https://univ-lille-fr.zoom.us/j/96703837802?pwd=YS8vYzVGbk5GdE5qOVZvSEtteWd3Zz09)

*ID de réunion: 967 0383 7802*

*Code secret: 130568*

**Abstract :**

La mise en disponibilité de nouvelles techniques et ensembles de données pour l'analyse de l'information géographique doit être prise en compte si nous voulons décrire et expliquer la restructuration de la géographie en tant que champ universitaire, au moins depuis les années 1950 - ainsi que ses liens avec des domaines scientifiques et professionnels connexes (ingénierie, urbanisme, finance urbaine) au cours de cette période (voir Openshaw, 1991 ; Barnes, 2013). Ce sont des mutations qui nous

poussent à interroger ce qui lie les usagers et diffuseurs de ces modèles et instruments : peut-on envisager un *monde* (Becker, 1983) de la donnée géospatiale ou doit-on se restreindre à l'idée d'une 'communauté instrumentale' (Simoulin, 2007) ? L'histoire des capacités computationnelles dans les départements et laboratoires universitaires, de l'émergence massive des SIG en tant que "pipeline de recherche" mais également comme marché dans les années 1990, les langages de programmation et les progiciels mobilisés aujourd'hui dans le traitement informationnel et la modélisation géographiques (Arribas-Bel et Reades, 2018), la complétude variable des sources de données mobilisées (Noucher, 2023) ou les finalités éventuelles de la modélisation géographique, sont autant d'éléments font partie de cette histoire scientifique et professionnelle. C'est une histoire qui nécessite de s'interroger sur les références théoriques et méthodologiques sur lesquelles s'appuient les spécialistes des SIG et les 'analystes spatiaux', mais aussi sur leurs conditions de travail passées et présentes.

[1] Citons le groupe transversal Villes et métiers du Labex Futurs urbains (Paris Est) <https://www.futurs-urbains.fr/groupe-transversaux/presentation-des-groupe-transversaux/groupe-transversal-ville-et-metiers>, le séminaire du Mardi 5 décembre 2017 Séminaire des métiers et professionnalités "Entre urbain et rural : l'entre deux des métiers et de leurs professionnalités", organisé par la Mention de master Ville et environnements urbains et la Mention de master Gestion des territoires et développement local de l'Université de Lyon 2 ou bien encore le « Séminaire - Atelier : « Derrière les professionnalités de l'urbain, quels imaginaires de métiers ? Comparaisons et perspectives scientifiques franco-suissees », organisé le 15 novembre 2018 par l'UMR Triangle <https://triangle.ens-lyon.fr/spip.php?article8139>

### **Bibliographie :**

- Arribas-Bel, D., & Reades, J., 2018. Geography and computers: Past, present, and future. *Geography Compass*, 12(10), e12403.
- Barnes, T. J., 2013. Big data, little history. *Dialogues in Human Geography*, 3(3), 297- 302.
- Douay, N., Geppert, A., Leininger-Frézal, C., & Prévot, M., 2017. Former à l'aménagement et l'urbanisme : enjeux épistémologiques et pédagogiques. *Territoire en mouvement, Revue de géographie et aménagement*.
- Faburel G., 2017, « Les formations universitaires en urbanisme en France : un nouveau gouvernement des corps (de métiers) », *Cybergeo : European Journal of Geography*, Débats, Les métiers de la ville
- Girault M., 2016, « L'urbanisme comme nouveau corporatisme. Analyse des discours des associations professionnelles », *Cybergeo : European Journal of Geography*, Débats, Les métiers de la ville
- Girault, M., 2018. « Les métiers de l'urbain en débat : points de vue du public étudiant », *Cahiers RAMAU*, 9 | 2018, 186-199.
- Noucher, M., 2023. *Blancs des cartes et boîtes noires algorithmiques*, CNRS Editions, 409 p.
- Openshaw, S., 1991. A view on the GIS crisis in geography, or, using GIS to put HumptyDumpty back together again. *Environment and Planning A*, 23(5), 621-628

## Programme :

**11h45 à 13h – Déjeuner entre les intervenants et les organisateurs**

**13h à 13h15 – Accueil dans l’amphithéâtre**

**13h15 à 13h30 – Introduction par les organisateurs**

**13h30 – 15h : Première partie des présentations**

Clémentine Cottineau, chargée de recherche CNRS détachée et assistant professor of Urban Studies à la Technische Universiteit de Delft, Pays-Bas : ***La circulation des modèles analytiques dans le domaine des études urbaines***

**Abstract :** Les représentations simplifiées de villes et de processus urbains sous forme de modèles mathématiques ont connu en géographie et dans les “études urbaines” une accélération dans les années 1950-60, dans un contexte de développement des capacités computationnelles et de guerre froide (Barnes, 2008). Ces modèles, en tant que médiateurs entre les théories urbaines d’une part et les villes d’autre part, permettent d’appréhender la généralité des processus urbains en confrontant leurs prédictions aux données du monde empirique. C’est ce qui leur donne de la valeur et les rend sujets à une circulation dans l’espace géographique et institutionnel. Au cours de cette circulation, le sens et le contenu des modèles s’adapte aux conditions locales, sociales et épistémiques de leur réception. Dans cette présentation, j’utilise le cadre théorique des “policy mobilities” et une méthodologie basée sur les biographies pour analyser la circulation de 6 modèles urbains canoniques : les modèles de Schelling, Alonso, Christaller et Forrester, la théorie de la base économique et les modèles fractals urbains. Les résultats principaux de cette recherche collective concernent le rôle du contexte de production sur le contenu des modèles urbains analytiques et leur circulation, facilitée entre autres par les marqueurs traditionnels de pouvoir académique et la transportabilité du modèle comme assemblage scientifique.

Juliette Davret, Chercheuse postdoctorale, Maynooth University, Irlande (à distance) : ***Études critiques et relations de pouvoir : le rôle des informations géographiques dans la planification***

**Abstract :** Alors que le tournant numérique est à l’œuvre dans les processus de planification et que ces processus politiques se basent largement sur des informations géographiques, peu d’études critiques examinent la production et l’utilisation des données. En mobilisant *les critical data studies* et les *science and technology studies* comme cadre théorique, il est possible d’examiner les relations de pouvoirs à l’œuvre entre parties prenantes et ainsi démontrer les biais qui régissent les décisions politiques de planification et d’aménagement de l’espace. En examinant les informations géographiques à travers leur cycle de vie, leur qualité, leur utilisation dans la prise de décision politique et les jeux de pouvoir entre parties prenantes, il est ainsi possible d’analyser les défis du tournant numérique et la partie invisible des processus politique de gestion et d’aménagement des espaces. En partant de plusieurs études de cas allant de la planification spatiale marine à la planification urbaine, cette intervention vise à présenter les enjeux que recouvrent les approches critiques des informations géographiques.

Nicolas Szende, doctorant, Université de Lille/Université Paris-1 : ***Les acteurs de la mise en marché des données et modèles géospatiaux au Royaume-Uni : une histoire de bifurcations***

Un thème récurrent dans l'étude des carrières professionnelles de chercheurs, urbanistes, ou ingénieurs britanniques ayant développé des contacts marquants avec les sciences de l'information géographique, la géoinformatique ou l'analyse spatiale est celui de la *bifurcation*. Concept-clef en sociologie francophone de la socialisation mais aussi de l'innovation, notamment depuis la parution d'un ouvrage éponyme en 2009 sous la direction de Michel Grossetti, Marc Bessin, et Claire Bidart, les bifurcations nous serviront ici de prisme analytique pour tenter d'établir une typologie des carrières les plus profondément influencées par l'existence dans l'économie du travail et de la recherche des données géospatiales.

Dresser un portrait sociologique des mondes professionnels impliqués dans le développement et la circulation de technologies pouvant être qualifiées de 'géospatiales' implique, pour le chercheur, un certain travail d'aller-retour entre plusieurs échelles d'analyse. Parler d'instruments ou de méthodes d'analyse implique de parler des institutions professionnelles qui les ont validées ou encouragées, et cela peut notamment être objectivé par l'histoire de l'attribution de financements ou la création/recomposition de départements de recherche (et développement), sur le thème des données géospatiales. Mais de la même manière, l'histoire de l'*instrumentation* de la recherche et du développement d'outils et modèles analytiques ne peut être composée sans se mettre à l'échelle de ses *acteurs* – que ceux-ci se situent à l'origine de nouvelles émanations institutionnelles (fondation d'unité de recherches, essaimage académique) dans ces mondes ou qu'ils narrent leur vie professionnelle comme une conséquence de ces recompositions : autant de bifurcations révélatrices du monde dans lequel ils évoluent.

**15h-15h40 : Discussion autour de Matthias Albanese et Marilyn Saint-Pol, entreprise *Collecte Localisation Satellite***

**15h40 – 16h00 : Pause café ouverte à tous-tes**

## **16h- 17h15 : Seconde partie des présentations**

Esteban Bopp, MCF, Université de Lille : ***Evaluer de manière critique une innovation grâce à la modélisation spatiale et la géostatistique : le cas du Cell Broadcast pour l'alerte aux populations en France***

Depuis les années 2010, le système d'alerte aux populations face aux risques majeurs en France est en voie de modernisation. D'un système centré sur les sirènes, on est passé à un système multi-canal et reposant sur la téléphonie mobile appelé FR-Alert®. Le *Cell Broadcast* (CB) est une technologie qui permet de diffuser une notification d'alerte à tous les téléphones situés dans un périmètre défini. Rapide, massif et anonyme, cet outil s'est imposé comme un moyen d'alerte majeur dans bon nombre de pays. Il est opérationnel depuis juin 2021 en France. A l'aide d'approches issues de la géographie quantitative, mes travaux questionnent l'efficacité de cette solution, non pas sur des dimensions techniques, mais sur des dimensions spatiales (hétérogénéité spatiale, optimisation scalaire, précision) et sociales (acceptabilité, perception). La production de méthodes, de jeux de données et de cartographies inédites a permis de faire émerger de nouvelles inégalités socio-spatiales ainsi que des problématiques d'échelle liées à l'usage du CB en France. Depuis 2021, ces résultats sont communiqués aux autorités grâce à un partenariat renouvelé chaque année avec le Ministère de l'Intérieur. Les objectifs sont l'amélioration des procédures d'activation de l'alerte en France pour réduire les dommages liés aux catastrophes naturelles et industrielles.

Yikang Wang, doctorant, University College London : ***Choosing GIS graduate programs from afar: Chinese students' perspectives***

With the increasing demands for geospatial analytics in industry and academia, the need for Geographic Information Systems/Science (GIS) education is on the rise. A growing number of departments in geography have launched or expanded their GIS graduate programs. However, the factors influencing students choosing GIS programs have not been examined yet. In this study, we looked at Chinese students applying for overseas GIS programs and examined factors influencing their decision-making. We distributed the survey in GISphere, one of the largest GIS international student communities, and 84 valid questionnaires were returned. We analysed the spatial and demographic patterns of Chinese students applying for overseas GIS programs. We identify five main factors that affect their choices of GIS programs: (1) education quality and awareness, (2) physical, social, and political environments, (3) improved employment prospects, (4) personal recommendations, and (5) the application process. Our study offers implications for the development of GIS graduate programs. We anticipate that the conclusions drawn from this research will benefit and advance geography and GIS education globally.

Kimberley du Buat, doctorante, Université Paris-1 (à distance) : ***La place des géographes de la donnée géospatiale : l'analyse des données géographiques comme filière majeure de recrutement des géographes en France***

La mise en disponibilité de nouvelles techniques et ensembles de données pour l'analyse de l'information géographique a conduit au développement de débouchés professionnels inédits dans le monde de l'analyse de données. Certains ont parlé de *néogéographie* (Joliveau, 2010), et ont analysé la production de contenus et de savoirs géographiques par les non-spécialistes (Mericskay, Roche, 2011), témoignant de liens avec des domaines scientifiques et professionnels connexes (ingénierie, urbanisme, finance urbaine). Des mondes professionnels liés à la donnée géospatiale ont émergé et se sont développés, constituant au fil des années une filière de recrutement majeure pour les étudiants en géographie, de tous niveaux. La socio-géographie des géographes en France que je mène actuellement me permet de saisir quantitativement l'importance prise par ce secteur d'activité, tant au niveau des docteurs en géographie, que de l'ensemble des géographes. Les résultats de recherche issus de ma thèse (direction Olivier Orain, en cours), dessinent une première photographie des géographes du monde de la data : genre, âges, localisation, types d'employeurs, statut, appartenance à des groupes professionnels etc. Les géographes de ce secteur d'activité ont des spécificités, et des associations professionnelles ont émergé pour les unifier et les défendre, présageant peut-être d'un futur *monde* (Becker, 1983) de la donnée géospatiale.

**17h15-17h30 : conclusions**